

conférer les grades et il sera nécessaire, pour y prétendre, d'avoir été leur élève tout le temps. Or, dans ces écoles, on continue à faire la prostration et le sacrifice à Confucius. Comme notre doctrine réprouve de tels usages, les chrétiens ne pourront pas entrer dans les écoles publiques, et, par voie de conséquence, il leur sera impossible de passer des examens. Cela nous donne bien à penser. Nos chrétiens se voient rejetés de la classe des lettrés, ou ils sont exposés à apostasier. On attend que nos évêques trouvent une solution. Mais ce ne sera pas chose aisée."

Il en résulte que des changements radicaux se préparent en Chine. L'impératrice-mère a beau enrayer ce mouvement, elle se voit obligée de faire des concessions. Les élèves envoyés au Japon reviennent tous révolutionnaires, et déjà ils fomentent des troubles sur divers points de l'empire. On réclame une constitution, et voilà que la Chine va peut-être avoir aussi son Parlement. En tout cas, on craint des troubles après la mort de l'impératrice-mère, qui est très âgée. C'est elle seule qui, tenant les rênes du gouvernement, empêche, grâce à son énergie, les événements de se précipiter : " Elle, disparaissant, qu'advient-il ? ajoute le missionnaire. Peut-être de grands malheurs pour nous. Mais nous espérons que de ce malheur l'Eglise de Chine sortira triomphante et avec des moyens de propagation dont elle était privée auparavant "

Prières des Quarante-Heures

MARDI,	15	SEPTEMBRE	—	Saint-Cyprien.
JEUDI,	17	"	—	Saint-Philippe-de-Laprairie.
SAMEDI,	19	"	—	Verdun.